

Cette plaine mesure 50 à 60 kilomètres environ pour la longueur de l'est à l'ouest et en largeur du nord au sud un tiers à peu près de cette distance. Le territoire, entre le fleuve Sarus et le Djihan, est présentement appelé *Tchoucourova* (Plaine profonde) à cause de sa dépression; les anciens le nommaient *Campus Alejus* (Champ Aléen). Ce terrain bas qui s'étend sur 1500 kilomètres carrés environ, a été toujours regardé comme une des parties les plus fertiles de la terre et selon notre géographe ancien, «il est fertile en tout comme la terre du Jourdain.» Suivant d'autres il est comparable à celui de l'Egypte arrosé par le Nil; car comme ce dernier, les fleuves de la Cilicie par leurs inondations, recouvrent la plaine de terrain gras, et cette couche féconde atteint plus de 25 pieds d'épaisseur.

Tempérées par les brises australes, les côtes de la mer fournissent avec une égale abondance et les productions nécessaires à la nourriture de l'homme et celles qui servent à flatter ses goûts. Notre docteur Thomas, citant les corps inorganiques du terrain, termine l'énumération en disant, «et tant d'autres bons produits innombrables».

Du règne végétal, il cite en passant les forêts de *Pins* et de *Cèdres*, et pour les plantes utiles à la nourriture de l'homme et à son habillement il dit textuellement: «Le terrain produit des Pommés, des Poires, des Prunes, des Abricots, des Citronniers Bigaradiers, des Oranges, des Citrons, des Châtaignes, de *Musa paradisiaca*, du Coton, de la Soie, du Seigle et du Safran; la Rose, le Myrte, la Violette, la Caroube, l'Olive, le Sumac, l'Amande, la Datte, la Noisette, la Noix, le Coing, la Jujube, l'Orge et les Cornouilles dans les bois». Il ne parle pas du Sésame, ni de la Canne à sucre qui réussissent dans les côtés les plus exposés au midi, ni non plus du Riz qui est un produit propre aux lieux marécageux. La Vigne, plante chère à tous, ne se trouve pas, et les explorateurs, même contemporains, ne la citent pas parmi les produits utiles qui, du reste, ont sensiblement diminué par suite du manque de culture et des continuelles déprédations, et ce terrain, si fertile jadis, est presque improductif actuellement. Autrefois on y cultivait la vigne: les mémoires des marchands durant la dynastie des Roupiniens en rendent témoignage; mais cette culture ne se faisait pas sur une bien grande échelle comme les mêmes mémoires en font foi: car les Vénitiens et les Génois vendaient du vin sur les marchés arméniens. D'un autre côté, la proximité de Chypre produisant du vin excellent en grande quantité et